

Bordeaux



Thierry Perrigaud devant les terrains où seront construits les futurs bâtiments. Fin du chantier à l'été 2017. PHOTO THIERRY DAVID

Un nouveau toit pour les malades psychiatriques

SAINT-AUGUSTIN Installées jusque-là dans des maisons particulières rues de Canolle et de Belfort, des personnes atteintes de troubles psychiques seront rassemblées rue de Doumerc

CAROLINE CAMPAGNE
c.campagne@sudouest.fr

En friche depuis plusieurs années, les deux terrains situés à l'angle des rues de Doumerc, Louis-Braille et François-Daunes, qui font actuellement office de parking pour les riverains, seront bientôt occupés par un nouvel édifice, à vocation sociale. Ce centre, géré par l'association Rénovation, permettra d'encadrer en journée des personnes atteintes de troubles psychiques, jusque-là réparties dans des maisons individuelles à Bordeaux, rue de Canolle (SAVS Insercité : Service d'accueil à la vie sociale) et rue de Belfort (Sessad : Service d'éducation spéciale de soins à domicile).

Deux bâtiments à construire

« Ces maisons particulières ne correspondaient plus aux nouvelles normes pour les handicapés et n'étaient pas vraiment pratiques. Nous nous sommes donc positionnés en vue de racheter ces deux terrains à la Métropole », explique Thierry Perrigaud, directeur général de l'association Rénovation. Le permis de construire a été déposé voilà une quinzaine de jours à la mairie de Bordeaux. « Les travaux devraient commencer à l'automne 2016 pour une livraison à l'été 2017. Nous construirons deux petits bâtiments

de type R+1, sur les deux parcelles, de part et d'autre de la Devèze, ruisseau canalisé. Et ils ne dénoteront

Ces personnes parfois victimes d'accident de la vie viennent trouver du réconfort dans nos structures

part de leurs inquiétudes. Au contraire, d'autres semblent satisfaits

pas avec les échoppes avoisinantes », raconte l'architecte Arthur Bartherotte, en charge de ce projet. Lors d'une réunion, le dossier a été présenté aux riverains dont certains ont fait

que ces deux terrains vagues, un temps occupés la nuit par des prostituées venues des boulevards tout proches en voiture avec leurs clients, aient enfin trouvé un acheteur. Thierry Perrigaud tient à rassurer le voisinage.

Une alternative à l'isolement

« Notre association a pour but d'aider des personnes en difficulté sociale ou psychique à vivre mieux et à s'insérer dans la société. Elle se présente comme une alternative à l'isolement ou l'enfermement. Ces personnes parfois victimes d'accident de la vie viennent trouver du réconfort dans nos différentes

structures (16 établissements dans toute l'Aquitaine) », précise le directeur général de l'association Rénovation.

Le Sessad est un foyer d'accueil médico-éducatif qui privilégie l'aide à l'intégration scolaire et le SAVS accompagne des handicapés psychiques adultes mais qui n'ont pas de déficience intellectuelle. Par exemple, les accompagner et les aider à gérer leur quotidien sur le plan médical et financier. Vérifier s'ils ont bien pris leurs médicaments, quantifier leur budget.

« Les riverains de ce quartier doivent bien intégrer que nos patients ne dormiront pas sur place puisqu'il s'agit en quelque sorte d'un hôpital de jour privé. Et lorsque nous les accueillons dans nos établissements, ils sont toujours encadrés par nos éducateurs et nos soignants... C'est le but », ajoute Thierry Perrigaud.

En terme de capacité d'accueil, les deux structures peuvent recevoir 15 personnes chacune au maximum. « Un système de rotation fait qu'ils ne sont jamais très nombreux en même temps », insiste le directeur. Concernant le financement de ces travaux de construction, le Conseil général prend en charge le chantier pour le SAVS et l'Agence régionale de santé celui du Sessad.



Le centre doit être construit à l'angle des rues de Doumerc, Louis-Braille et François-Daunes. Les travaux doivent commencer à l'automne. IMAGE DE SYNTHÈSE ARTHUR BARTHEROTTE ARCHITECTURE